



Mémoire présenté au Comité permanent de la santé de la Chambre des communes sur les effectifs de la santé au Canada*

**Le présent mémoire étoffe le témoignage du président de l'Association canadienne des radiologistes, le Dr Gilles Soulez, qui a été présenté devant le Comité permanent de la santé le mercredi 16 février 2022.*

Résumé

La pandémie de COVID-19 a eu un effet désastreux sur les temps d'attente pour les procédures d'imagerie médicale dans tout le pays. Les Canadiens qui ont peut-être reporté le diagnostic et l'imagerie de suivi nécessaire au début de la pandémie ont maintenant un besoin plus urgent de soins. Cela a entraîné un afflux massif de patients qui tentent de reporter leurs rendez-vous, sans parler des traitements supplémentaires qui seront nécessaires pour les personnes non diagnostiquées ou dont l'état s'aggrave. Si nous n'agissons pas, la pression accrue exercée sur l'imagerie pour rattraper le retard accumulé par la pandémie, la demande croissante d'imagerie de base et les limites de capacité actuelles des services de radiologie se cumuleront et paralyseront notre système de santé.

Les temps d'attente excessifs et prolongés dans le secteur de l'imagerie médicale réduisent l'efficacité de notre système de santé et mènent à l'épuisement professionnel de notre personnel de santé. Il faut investir rapidement dans le recrutement et la rétention des ressources humaines en imagerie médicale, ainsi que dans des équipements d'imagerie modernes et des technologies de l'information plus récentes.

Aperçu

Notre personnel de santé est épuisé. Les temps d'attente excessifs ont mené à une situation où les radiologues, les technologues en radiation médicale et les technologues spécialisés en échographie font des heures supplémentaires pour tenter de répondre à la demande. Beaucoup de ces travailleurs de première ligne sont stressés, épuisés et tombent malades, notamment en contractant la COVID-19, ce qui aggrave une situation déjà difficile pour les patients. Le coût humain engendré par les heures supplémentaires fréquentes pendant 24 mois ainsi que l'augmentation considérable de la charge de travail liée aux protocoles de sécurité pour contrer la COVID-19 ont entraîné des répercussions considérables sur ces travailleurs de la santé de première ligne.

Avant la pandémie, les patients attendaient en moyenne 50 jours pour les tomodensitogrammes de diagnostic et de 69 à 89 jours pour les examens par imagerie par résonance magnétique (IRM), ce qui dépasse de loin la norme acceptée de 30 jours. Au plus fort de la pandémie, on a constaté une diminution de 50 à 70 % des services de radiologie dans tout le pays en raison des fermetures de services de santé liées à la pandémie. La diminution de l'accès aux services de radiologie n'a fait qu'ajouter à l'arriéré qui existait déjà de patients en attente de soins nécessaires. Même un an et demi plus tard, nos radiologues ne sont pas en mesure de rattraper le retard accumulé. Notre système de santé actuel n'est pas en mesure de répondre à cet afflux de patients qui ont besoin d'être diagnostiqués et traités.

Cette situation est particulièrement préoccupante pour les personnes qui ont besoin d'un dépistage du cancer du sein et du cancer colorectal, les patients qui suivent un traitement contre le cancer ou ceux qui pourraient avoir besoin de services d'imagerie, mais qui ont retardé leur demande de soins en raison de craintes ou d'autres

facteurs associés à la pandémie. Sans investissements immédiats, cet arriéré signifiera très certainement que certains tests seront effectués trop tard et que certains patients ne se rétabliront jamais de maladies qui pourraient être traitées.

Un récent sondage mené auprès des membres de la CAR a révélé que 70 % des radiologistes considèrent la pénurie de personnel en radiologie comme la plus importante entrave à la réduction des temps d'attente. Les ressources humaines du secteur de la santé sont également limitées par des équipements vieillissants et souvent insuffisants, ainsi que par un retard flagrant dans l'intégration des technologies de l'information. Ces technologies permettent d'optimiser le processus organisationnel et le flux de travail en réduisant les actions répétitives. Elles contribuent également à garantir la pertinence des examens et à s'assurer que les patients reçoivent le bon test au bon moment.

Par exemple, les heures de fonctionnement de l'équipement existant pourraient être prolongées si davantage de technologies en radiation médicale étaient disponibles pour assurer les services. Cependant, comme les examens de tomodensitométrie et par IRM sont très demandés dans tout le pays, la plupart de nos tomodensitomètres fonctionnent déjà au maximum de leurs capacités avec des horaires prolongés¹. Le fait de disposer de nouveaux appareils d'imagerie permettrait d'étendre ces services et de fonctionner plus efficacement, ce qui permettrait d'examiner un plus grand nombre de patients.

Recommandations

Afin de mieux soutenir le personnel de santé du Canada, y compris les radiologues, les technologues en radiation médicale et les technologues spécialisés en échographie, l'Association canadienne des radiologistes recommande ce qui suit :

1. Que le gouvernement mette en œuvre une stratégie pour accroître les ressources humaines en santé dans le domaine de l'imagerie médicale en embauchant plus de personnel, en mettant en œuvre de nouveaux programmes de formation et en élargissant les programmes existants.
2. Que le gouvernement investisse 1,5 milliard de dollars sur cinq ans dans les équipements d'imagerie médicale, les technologies de l'information et les ressources humaines dans le domaine de la santé afin de soutenir l'augmentation des capacités. Que les appareils d'imagerie les plus récents permettent de réduire la durée des examens en offrant un rendement diagnostique supérieur et une exposition moindre aux rayonnements pour les patients.

À propos de l'Association canadienne des radiologistes

L'Association canadienne des radiologistes est la voix nationale des radiologistes au Canada. Elle se consacre à l'excellence en matière d'imagerie et revendique les normes les plus élevées en matière de soins aux patients dans tout le pays. Nous représentons 2 900 radiologues qui offrent des services d'imagerie médicale essentiels à des millions de patients. Dans notre [mémoire relatif au budget fédéral de 2022](#), nous formulons d'autres recommandations pour rétablir l'accès des patients à la suite de la pandémie.

¹ <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/08465371221075617>